

Vo me diris : Te que l'in vai praïchant,
 Te vets la buchi, et ne vets pò la pici (1)
 Que din ton zi s'in va toujor craïssant
 — Ne creïs pò qu'ò seïe par malici;
 J'ou veïo pro quand j'äi tot mon bon sins;
 J'äi lo parpou, 'et vo pois m'in craïre,
 De me tiri dou miai de celle gints;
 Mais lo michan (2) est de pochi-z-ou faire!

Un genre dans lequel les Italiens excellent, et dans lequel ils se complaisent, est, ce qu'ils nomment dans leur langue, des *conchetti*, sorte de petites pièces pleines de finesse et de grâce, bien qu'empreintes d'une certaine affecterie, tenant le milieu, pour le genre, entre ce que nous appellerions le madrigal ou le bouquet à Chloris; et, dont tout le piquant consiste le plus souvent dans une opposition ou jeu de mots que ceux-là seuls comprennent, qui sont à même de les goûter dans l'original.

Dans la pièce que voici, par exemple, l'un de ces mille petits riens dans lesquels se complait la muse élégante et facile de Guarini, le poète feint que l'Amour a été piqué par une abeille, et que, furieux et voulant s'en venger, il a fait tomber une goutte du venin de sa plaie sur la bouche de sa maîtresse; de là, une allusion aux prétendues rigueurs de cette belle,

Fier et farouche objet, toujours courant aux bois,
 Toujours sautant aux prés, dansant sur la verdure,
 Et ne connaissant d'autres lois
 Que son caprice..... (3)

(1) *Buchi*, buchette, paille, fêtu, par opposition à *pici*, pièce (de bois), une poutre, allusion à la parabole de l'évangile.

(2) *Le méchant*, le difficile, est de pouvoir le faire.

(3) La Fontaine. Daphnis et Alcimadure.